

On retrouve la même volonté d'éliminer toute agressivité partisane à propos des catholiques : G. Marchais multiplie d'étape en étape les appels à

l'union croyants/ incroyants et n'hésite pas à prendre à rebrousse-pois la sensibilité traditionnellement anticléricale des communistes finistériens.

Interrogé à Brest sur le cas de Boukowsky, il se fait grave et ferme : "Nous ressentons douloureusement ces pratiques, elles entachent l'idéal pour lequel nous luttons. Le socialisme doit être synonyme de liberté."

DES "SOLUTIONS REALISTES"

Quand au fond le voyage n'a pas fourni l'occasion d'innovations importantes en ce qui concerne le programme du P.C. A plusieurs reprises la gravité de la crise du régime et l'urgence de changements politiques furent soulignés. On répéta souvent que le moment était venu d'agir et de lutter, qu'il n'était "pas question d'attendre 78 l'arme au pied". Mais il ne fut jamais question ni des mots d'ordre, ni des formes concrètes que pourrait prendre la lutte.

L'essentiel des réponses de G. Marchais était ailleurs, dans un catalogue de propositions pré-gouvernementales destiné à convaincre les bretons que la gauche et notamment le P.C. ont dans les mains toutes les solutions à la crise actuelle.

Aux marins-pêcheurs à Lorient, G. Marchais présente un projet de loi qui prévoit des mesures contre les importations et des aides à la profession. A Quimper aux militants du mouvement culturel un autre projet de loi qui garantit les possibilités d'enseignement et d'expression en breton. Aux paysans à Morlaix il rappelle le projet de la loi cadre déposé par les communistes et conclut : "Surtout votez bien quand l'occasion se présentera".

.../...

G. MARCHAIS ET LE NUCLEAIRE

Interrogé à Brest sur l'abstention des communistes dans le vote du Conseil Général de l'Isère concernant Malville, G. Marchais s'est enflammé dans un plaidoyer laborieux en faveur des implantations nucléaires "Responsables" et "Françaises" ce qui semblait être le cas dans son esprit du projet SUPER PHENIX.

Son camarade L. Le Roux (secrétaire fédéral) mit fin au malaise qui gagnait la salle en rappelant que pour ce qui concerne la Bretagne et en particulier le projet de Porsmoguer, près de Brest, il avait été le seul à s'y opposer au Conseil Régional.

Et G. Marchais de surenchérir alors lourdement : "Vous voyez bien, les 5 000 brestoïis qui manifestaient dans la rue contre la centrale soutenaient le vote de L. Le Roux".

Voilà 5 000 brestoïis qui seront contents de la nouvelle. Ils n'avaient sans doute jamais pensé à pareille interprétation tant l'activité du P.C. contre le projet a été discrète.

LE PCF ET LA BRETAGNE - CE PCF ET LA BRETAGNE - CE PCF ET LA BRETAGNE - CE PCF ET LA BRETAGNE